

Recherches sur la respiration d'un champignon. I. La production de CO₂

Autor(en): **Schopfer, W.-H.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **14 (1932)**

PDF erstellt am: **15.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-740835>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

COMPTE RENDU DES SÉANCES
DE LA
SOCIÉTÉ DE PHYSIQUE ET D'HISTOIRE NATURELLE
DE GENÈVE

Vol. 49, N° 3.

1932

Août-Décembre.

Séance du 20 octobre 1932.

M. le Président annonce le décès de Monsieur le professeur Duparc, survenu le jour même. Il propose de lever la séance en signe de deuil, et prie les auteurs de remettre le texte des notes au secrétaire.

W.-H. Schopfer. — *Recherches sur la respiration d'un champignon. I. La production de CO₂.*

Par les facilités qu'ils offrent à l'expérimentateur, les champignons ont été assez fréquemment utilisés pour des recherches relatives à la respiration [Bonnier et Mangin, 1884, Diakonow 1886, Gerber 1897, Puriewitsch 1890-1900, Kohlwitz 1899, Koewschin 1908, K. Noack 1920]. Récemment, dans un travail d'une grande précision, de Boer (1928) donne des chiffres définitifs en ce qui concerne *Phycomyces* (+).

Le but de nos recherches est d'établir une relation entre l'intensité de la respiration et le développement végétatif, ainsi qu'avec le sexe.

Espèce utilisée: *Phycomyces blakesleanus* Bgf, du Professeur Burgeff, (+ et —). Milieu liquide, à 3% de malt Kahlbaum. Appareil de Pettenkofer modifié; titration de la baryte avec de l'acide oxalique.

Les souches sont auparavant soigneusement étudiées en ce qui concerne le dimorphisme de leurs caractères végétatifs. Cultivé dans des conditions très différentes en ce qui concerne les sels minéraux, le maltose, l'asparagine, le pH, la quantité de spores ensemencées, la température, la durée de la culture, le sexe (+) produit généralement un poids sec de mycelium plus élevé, mais une hauteur de mycelium aérien beaucoup plus faible que le sexe (—).

RÉSULTATS OBTENUS.

N°	(+)					(—)				
	1	2	3	4	Moy.	1	2	3	4	Moy.
Température. . .	19-22°	25°	25°	25°	—	19-22°	25°	25°	25°	—
Durée heures . .	270	166	212	263	—	270	166	212	263	—
CO ₂ tot. (mgr) .	910	355	663	795	681	741	402	879	622	671
Pds. sec. (mgr) .	194	91	198	153	159	162	100	258	127	162
CO ₂										
Pds. sec.	4,69	3,91	3,35	5,20	4,29	4,58	4,02	3,41	4,89	4,23
CO ₂										
heure	3,37	2,14	3,12	3,02	—	2,77	2,42	4,25	2,36	—
CO ₂ par heure et gr. de pds. sec. .	17,4	23,6	15,8	19,7	19,1	16,9	24,2	16,1	18,6	18,95

Nous n'observons pas de différence en faveur de l'un des sexes, pas plus en prenant la quantité totale de CO₂, qu'en la rapportant au poids sec du champignon. Il faut cependant insister sur le fait que nous ne rapportons pas les poids de CO₂ au poids frais; or, nous savons depuis Mayer, l'importance de l'eau cellulaire dans les échanges respiratoires; en substituant le poids frais (difficile à déterminer) au poids sec, les résultats eussent peut-être été différents. D'autre part nous ne savons pas si les teneurs en eau des sexes (+) et (—) sont semblables, ce qui introduit une nouvelle difficulté d'interprétation.

Nous ne trouvons aucun rapport entre la quantité de CO₂ produite et la hauteur du mycelium aérien.

Les chiffres que nous indiquons sont valables pour les souches utilisées (elles sont relativement épuisées et pourraient fournir des quantités plus élevées de CO₂), pour le milieu utilisé et pour les conditions de nos expériences.

Il est possible qu'avec d'autres souches et d'autres milieux, de même qu'en considérant l'oxygène absorbé et le quotient respiratoire, on trouve des différences marquées et constantes.

Remarquons cependant que c'est le sexe (+) qui fournit le résultat le plus faible, et le sexe (—) le résultat le plus fort.

W.-H. Schopfer. — *Certains phosphatides peuvent-ils se substituer au facteur de croissance des Mucorinées ?*

Hansteen-Cranner a fait l'observation que diverses parties de végétaux, particulièrement les graines, laissent diffuser, lorsqu'on les place dans de l'eau distillée, des quantités appréciables de phosphatides hydrosolubles. Melin (1925), partant de cette observation et cultivant (en culture pure) des mycorhizes, remarque que si le milieu a contenu des graines de pin, le développement du champignon est considérablement accéléré; il attribue cet effet à l'action des phosphatides; il s'agit là d'une action de nature vitaminique. La suggestion nous a été faite de rechercher si, dans le cas de nos Mucorinées (*Phycomyces*), le phénomène d'accélération si intense que nous avons mis en évidence ne pourrait être attribué à ces phosphatides. Nous sommes reparti du maltose Kahlbaum qui est à la base de toutes nos recherches. L'analyse des cendres (0,10 à 0,15%) met en évidence ce fait surprenant que le phosphore y tient une place importante (0,06% en P_2O_5). L'origine de ce phosphore peut être recherchée aussi bien dans la fécule de pomme de terre que dans le malt d'orge qui a servi à l'hydrolyse de cette dernière. Le maltose K_1 ayant subi l'action du noir animal présente une teneur en P beaucoup plus faible, de même que le maltose cristallisé, pur, de Merck. L'acétate de maltose n'en contient pas.

Tous nos extraits de germe de blé en contiennent (extrait sec: 7,21%; cendres: 0,51%; P_2O_5 : 0,15%), de même que les extraits de levures. Il semble donc, en gros, exister un parallélisme entre l'action de nature vitaminique et la teneur des extraits en phosphore; mais les extraits de polissures de riz, qui se sont montrés si actifs, n'en contiennent que fort peu.